

Entrez c'est tout vert!

Texte et photos de Georges Horney

Si vous venez vous « perdre » dans Sautour, vous risquez de croiser, au détour d'une grande ferme château, un écrin de nature posé au pied d'un joli pont chevauchant l'Hermeton, cette rivière encore sauvage qui abrite un occupant célèbre, le castor.



l'étang et au loin la cabane

Si vous venez vous « perdre » dans Sautour, vous risquez de croiser, au détour d'une grande ferme château, un écrin de nature posé au pied d'un joli pont chevauchant l'Hermeton, cette rivière encore sauvage qui abrite un occupant célèbre, le castor.



L'éolienne alimente le site en eau

Si vous êtes un tant soit peu curieux, l'envie vous prendra sans doute de vous approcher des lieux. Pour ma part, c'est la curiosité qui m'a poussé à voir de plus près cet endroit. En contrebas de la route, un peu dissimulé par quelques haies d'épineux sauvages, un étang. Malgré de nombreuses précautions et d'approche discrète, une flèche bleue décolle soudain à quelques encablures. Zut, j'ai dérangé un Martin-pêcheur ! Il disparaît aussitôt dans les massettes en poussant son petit cri caractéristique.



Le Martin-pêcheur est un visiteur régulier

Sur ma gauche, l'étang s'étale sur une centaine de mètres. Une cabane de bois attire mon regard. Sans doute la propriété d'un pêcheur ? A l'arrière, une petite éolienne grince doucement au gré du vent.



Le propriétaire en action

Absorbé par mes découvertes, je n'aperçois que tardivement l'apparition de son propriétaire qui m'aborde aimablement en m'invitant à le suivre dans son petit domaine. Accueillant l'homme!



Les nichoirs flottants pour les foulques

Sur les pas de mon guide, j'écoute Gaby -c'est son prénom-, commenter, çà et là, la présence des derniers locataires des nichoirs disséminés autour de l'étang. Là-bas, deux boîtes à foulques flottent paresseusement sur l'étang bordé de joncs.

Sous le vent, leurs toisons d'or dansent délicatement en se frottant l'une contre l'autre. Une Bergeronnette des ruisseaux s'envole à notre vue, sans trop se presser. Au pied de la maisonnette, Gaby me montre le panneau pendu au-dessus de la porte : C'EST TOUT VERT !

Une grande table recouverte d'une toile cirée laisse à peine la place à deux chaises et à un poêle à bois qui dort, silencieux, en réchauffant la pièce. Trois fenêtres s'ouvrant sur des mangeoires servent de postes d'observation. Sur une petite console, un « centre de fabrication » de boules de graisses. Un vieux thermos juché sur un buffet tout aussi ancien, semble surveiller mon entrée. Tout, ici, me dit Gaby, provient de la « récup », chiné à droite et à gauche, même sur le marché. Des graines traînent un peu partout, du tournesol, du maïs concassé pour les moineaux, du « niger¹ » pour les chardonnerets...

Il y a une vingtaine d'année, Gaby, a fait l'acquisition de cette zone humide de quelques dizaines d'ares occupée par ce petit étang au bord de l'envasement. Très vite, avec l'aide d'un ami, la cabane a surgi de terre. Les berges de l'étang se sont habillées au printemps suivant, de plantes et de fleurs après un long sommeil à la suite de sa mise en lumière



Son petit paradis



Le « centre de nourrissage »



Orpin âcre

A la bonne saison, les libellules prennent possession de leurs territoires qu'elles surveillent inlassablement (Aeschnes bleues, Caloptérix vierges et autres Libellules déprimées)

Dès les premières années, deux belles rangées de saules têtards(plus de 80 en tout) sont plantées, qui accueilleront bon nombre d'oiseaux nicheurs et certains petits mammifères (Lérot, Rat des moisson etc)

Le site compte une bonne vingtaine de nichoirs, boîtes à mésanges, nichoirs à grimpeaux et même un nichoir à chevêche qui fut occupé pendant quelques saisons.



Anax empereur



Orthétrum réticulé

¹ Les graines de nyger (ou graines de niger) viennent de la plante Guizotia abyssinica, ou guizotia oléifère. Ces graines fines ont une teneur en huile élevée.



Un nichoir pour le moins artistique !



Le gourmand Geai des chênes.

Hélas, depuis plusieurs années, celle-ci ne s'est plus manifestée, confirmant ainsi la tendance négative de présence de ce beau petit rapace nocturne, qui appréciait la présence de l'homme. Nombreuse est la gête ailée qui fréquente l'endroit : les Bergeronnettes grises et de ruisseaux ; les Mésanges charbonnières et bleues très présentes sur les mangeoires ainsi que les Chardonnerets élégants qui apprécient beaucoup les graines de niger. Quant à la Sittelle torchepot, autrefois bien assidue, ses apparitions se font de plus en plus discrètes. Il n'est pas rare, par contre, d'entendre le Râle d'eau ainsi que le Pic vert, parfois attirés par les nourrissages. Le geai fait quelques irruptions au grand dam des autres visiteurs ailés. Sans oublier les verdiers, les pinsons et autres tarins qui, eux aussi, aiment squatter les mangeoires. Le Héron cendré, la Grande Aigrette et le Grand Cormoran apprécient le calme des lieux et ... aussi les belles carpes de l'étang !

Plus rares, par contre, sont les batraciens. En particulier les Grenouilles vertes, autrefois nombreuses à pousser

la chansonnette sur les nénuphars (*Nymphaeae marliacae*), ont quasiment déserté les lieux.

Des plaques de tôles ondulées, placées à l'ombre, pour la Couleuvre à collier,



Grand cormoran sur sa piste d'envol !

aperçue nageant dans l'étang, ont peut-être aussi servi d'abri à ce reptile.

Dans l'hôtel à insectes, installé près de la cabane, des traces de quelques abeilles solitaires, dont les osmies, sont bien visibles dans les tubes transparents fixés à cet effet.



Les traces de quelques abeilles solitaires sont bien visibles dans les tubes transparent de l'hôtel



La Bergeronnette des ruisseaux se plaît dans ce milieu

L'allée de saules têtards



Des caméras placées à certains endroits stratégiques ont révélé la présence de visiteurs nocturnes tels que le blaireau, le sanglier, le chevreuil, la fouine, le renard et même un lièvre curieux venu lécher, un jour de pluie, le bloc de sel destiné aux chevreuils. L'espion a également confirmé la présence du castor qui rôde volontiers aux abords du site. Celui-ci, est, en effet, bien présent le long de la rivière proche. Les nombreux barrages qui jalonnent son cours d'eau sinueux en témoignent.

Ainsi donc, ce citoyen a, au fil des années, recréé sans modifications majeures et avec le souci constant de préserver la faune et la flore existante, un biotope qui menaçait de disparaître. Ces efforts sont maintenant récompensés au vu du résultat.

Un exemple à suivre...